



FICTIONS A BORDEAUX

Quel avenir ?

La direction de la Fabrique a annoncé qu'en 2019 il n'y aurait que 21 fictions pour 3 sites de tournage : Lille d'un côté, Lyon et Marseille de l'autre. Le centre d'exploitation Sud, regroupant Marseille, Lyon, Vendargues, Toulouse et Bordeaux, aurait ainsi un plan de charge de 14 fictions, dont seulement deux *Mongeville* qui seraient tournés sur Bordeaux avec l'équipe locale complétée de celles de Marseille et Lyon.

Quel avenir pour les personnels ?

Le non remplacement des salariés partant à la retraite sur le site de Bordeaux ces 3 dernières années a réduit considérablement l'équipe fiction de Bordeaux qui ne compte plus que 9 permanents.

Cette situation nécessite que des garanties leurs soient apportées. En l'état, la possibilité de continuer à exercer leur métier se fera au prix d'une mobilité accrue qui aggravera l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle.

Il faut aussi que ces personnels aient la garantie de pouvoir travailler sur leur fonction, notamment de chef de poste. Par exemple, un régisseur général doit pouvoir travailler sur sa fonction et pas sur celle d'un adjoint.

Cela pose aussi la question de l'avenir des salariés intermittents de la région qui travaillaient pour les tournages fiction à Bordeaux. La CGT a d'ores et déjà demandé à la direction de se préoccuper de cette question car cela peut gravement fragiliser le vivier d'intermittents du secteur fiction-cinéma. De plus, France Télévisions a une responsabilité sociale qu'elle doit pleinement assumer.

Quelles solutions ?

Pour la CGT, le choix de la direction de diminuer le nombre de fictions tournées en interne au détriment du site de Bordeaux aboutit à un déséquilibre territorial : il n'y aurait plus rien à l'Ouest demain ?

4 tournages fictions par an par le site de Bordeaux permettrait la pleine activité des salariés permanents en poste et de ne pas trop fragiliser les intermittents locaux.

La CGT demande qu'à minima, les 4 *Mongeville* puissent être tournés dans notre région en 2019. Si l'argument est de pouvoir disposer d'un décor en zone de montagne, la région est particulièrement bien dotée avec les Pyrénées.

Et la post-production ?

La répartition des montages fiction entre les différents sites n'est pas claire. Il est absolument nécessaire que le site de Bordeaux (et ses monteurs) ne perdent pas leur savoir-faire. Nous estimons ainsi que chaque monteur doit pouvoir monter au moins deux fictions par an.

De la même manière, ce point concerne les personnels de la post-production audio de Toulouse qui doivent pouvoir conserver leur savoir-faire en fiction et exploiter pleinement le tout nouvel auditorium mixage 5.1.

Cela est de l'ordre du possible et la direction peut très bien internaliser sur l'ensemble des sites de la Fabrique le montage d'une partie de la centaine de fictions annuelles dites « hors moyen » (tournées à l'extérieur) en application des règles d'or, mise en place par la Direction et qui donnent une priorité aux moyens internes en assurant d'abord et avant tout le plein emploi des personnels en poste dans tous les sites.

Mais peut-être que la direction estime que les sites de Bordeaux et Toulouse ne sont pas assez performants bien qu'ils aient érigés un modèle économique de post-production plutôt vertueux, mêlant à la fois exigence de qualité et économie d'échelle, sans d'assistants-monteurs, sans d'assistants mixeurs en cours de fabrication.

Lancement d'un FabLab fiction numérique à Bordeaux ?

Bordeaux pourrait devenir un site expérimental de fabrication de fictions numériques mais également des documentaires et docu-fiction numériques. Un pilote de fiction courte, écrit et réalisé par Johanna Turpeau, pour une diffusion sur NoA, devrait être lancé début 2019, avec un engagement sur 10 épisodes. Une bonne nouvelle sur un créneau en plein développement sur lequel France Télévisions ne fait pour l'instant que de l'achat externe.

Mais la suite du plan de charge sur ces nouveaux formats est encore floue. Il s'agit toutefois d'une piste intéressante d'autant plus que France Télévisions doit ré-orienter près de 100 Millions d'€ sur le numérique à partir de 2019. La CGT demande que des clarifications soient apportées par la Direction des Moyens de Fabrication sur ses intentions pour le plan de charge 2019 à Bordeaux.

Stéphane Sitbon,-Gomez, le directeur à la Transformation, a déclaré en CSE central le 21 novembre à propos de la fiction numérique que « *nous avons toutes les compétences et le savoir-faire* ». Ne ratons donc pas la marche, le pilote doit pouvoir être à la hauteur des ambitions affichées au plus haut niveau de l'entreprise.

Cette nouvelle forme de tournage fiction sera néanmoins plus légère. Le pilote permettra de tester cette activité pour en modéliser ensuite l'organisation et les moyens nécessaires. Il faudra aussi laisser du temps pour ajuster les choses. C'est la condition nécessaire pour enfin étendre ce genre d'activité à tous les sites de la Fabrique, pour développer sereinement de nouvelles compétences et proposer des prestations aujourd'hui absentes du catalogue de prestations de la filière de production.

La CGT sera vigilante sur les conditions de travail des salariés concernés car il ne s'agit pas de s'engager sur de la fiction *low cost* tournée au pas de course. Certes les usages évoluent et nous devons répondre présent sur les plateformes numériques, en particulier pour les jeunes publics. Mais avec des programmes de qualité.

Bordeaux, le 23 novembre 2018